

Azru n Thur entre la culture et le développement durable

Présenter par l'étudiant : Messouaf Youcef, doctorant à l'université de Batna.

Introduction

L'organisation des festivals en Kabylie est une tradition, aujourd'hui, la touche économique vient de marquer sa présence dans chaque évènement. L'amélioration d'un patrimoine culturel d'une région se manifeste à travers la préservation de l'héritage de nos anciens qui ont gardé l'identité d'un groupe. La multiplication de ce type d'évènement protège beaucoup plus la mémoire collectif de la communauté, en même temps il donne l'occasion à un processus de valorisation de la culture et du patrimoine.

Chaque été, la région de la Kabylie en particulier célèbre un grand nombre des fêtes. Chaque commune, Daïra, à un festival à organiser avec l'aide des autorités locale. Pendant la période de vacance qui permet aux gens de venir en force afin d'assister aux diverses fêtes. Une chance pour renforcer les liens de solidarité entre les citoyens, et la protection de cet héritage culturel.

Les nombreuses fêtes qui auront lieu en Kabylie chaque année reviennent pour la région d'un grand bénéfice sur le plan économique. L'exploitation d'un patrimoine à la faveur du développement c'est l'une des stratégies qui doit à l'état de les faire à travers le territoire nationale. L'attachement des gens aux traditions, et à la culture ancienne renforce premièrement la fidélité à un patrimoine des ancêtres, deuxièmement, est une occasion d'améliorer les conditions économiques de la région.

Est une chance qui sera à la faveur de l'économie nationale. La culture doit marcher avec le développement, l'intérêt économique marque sa présence toujours pendant le déroulement des diverses fêtes. La fête de la robe Kabyle à Iwadiyen, l'exposition de ce produit aux étrangers, aux visiteurs encourage les femmes notamment pour augmenter la production. D'un côté, l'évènement est une tradition ancienne, un patrimoine de toute une région, de l'autre côté, l'économie à travers la vente et l'achat du produit. L'encouragement à la faveur des gens qui travaillent dans ce domaine. Les revenus de ce festival sera exploité pour acheter un nouveau matériel pour améliorer la production, l'élimination du chômage dans la région.

La fête de la poterie à Maatka, cette fabrication a réussi de résister face au changement, donc, la préservation de ce patrimoine fera de lui un chemin pour gagner l'argent, la région sera bénéfique. La culture reste loin de disparition. La poterie est largement utilisé en Kabylie, il y a la reconnaissance de ce produit, les visiteurs vont acheter divers trucs, pour le décor et l'utilisation dans la maison. La culture et l'économie marche ensemble à la faveur des gens qui veulent exploiter cet héritage pour développer l'économie nationale.

On cite la fête de Burnous dans la région de Bouzegane, la fête des figues, la fête des cerises... etc. Les gens qui vont trouver un festival à la hauteur, donnent un autre rendez-vous l'année prochaine pour venir et d'acheter aussi les divers produits fabriqués qui sera exposés aux visiteurs. Azru n Thur aussi c'est l'une des plus grandes fêtes en Kabylie. Des milliers qui visitent chaque année le lieu. L'organisation de l'évènement est toujours partagé entre trois villages « **Zoubga, Taxliġt At ɣettu, At Abdellah** » de la commune « **Illilten** » Daira « **Iferhounene** » Wilaya de « **Tizi Ouzou** ». Un patrimoine ancien très célèbre en Kabylie, qui aura lieu toujours chaque année, pendant les trois vendredi du mois d'Aout.

Une tradition ancienne héritée, aujourd'hui est préservée par les gens, le nombre des visiteurs augment chaque année, même les étrangers, les touristes marquent leur présence. Des Français surtout. Le patrimoine culturel et l'économie vont créer un climat de valorisation pour le développement durable de la région. L'exploitation de la culture à la faveur de l'économie n'a pas besoin d'un effort, mais d'une aide qui va préserver l'héritage.

I/ Définition géographique et historique d'Azrou n Thur ou bien le « Rocher du Zénith »

I-1 : Définition géographique

Azrou n Thur, un pic de 1850 mètres d'altitude qui domine la région d'Iferhounène, Le lieu, réputé pour sa beauté naturelle. C'est que là-haut, on se sent tout près du ciel, la vue se dégage et s'étend jusqu'à Azazga, au nord, et à Larbaâ Nath Irathen, au sud-ouest, à Akbou, à l'est, et jusqu'aux environs de Bouira. Ce lieu appartient administrativement à la commune d'Illilten, sépare la wilaya de Bouira et Béjaia et Tizi Ouzou, la route nationale N° : 15 traverse le côté gauche du pic, les visiteurs utilisent cette route pour accéder à Azrou n Thur. Situé à 5 kms environ du col de Tirouda, le chemin qui y mène est carrossable. Son escalade est très aisée, des

escaliers puis un sentier bien tracé permettent d’atteindre sans difficultés la « Quba », sommet de ce mont. La vue est aérienne, d’un côté dominant la vallée de la Soumam, surplombant le village d’Ath Mèlikech, ainsi que Tazmalt de la Wilaya de Bejaia et la région de Maillot et d’Aybalou de la Wilaya de Bouira au loin dans la vallée. De l’autre côté, on domine tout le massif montagneux de Tirourda et les nombreux villages dont celui de Tirourda et Takhlidjt¹.



La Figure N° 1 : Azru n Thur.

I-2 : Définition historique

Beaucoup de légendes qui parlent sur le lieu sacré, sa dôme qui domine le sommet de la montagne est un objet sacré

¹ Voir la figure N° 1.

de la part des visiteurs, une tradition qui affirme qu'un grand plat de Couscous a chuté du sommet jusqu'à la rivière d'Illiten et ce plat a resté dans son état premier sans qu'elle ne se casse. Les habitants ont considéré cela comme un petit miracle. La majorité des habitants de la région raconte cette histoire pour affirmer la sacralisation de ce lieu. L'autre version concernant toujours le lieu, un Cheikh qui a terminé sa prière de l'après-midi est vient de quitter la vie, la Koubba c'est la tombe de ce Cheikh c'est pour ça qu'ils nomment Azru n Thur, sa référence à la deuxième prière de Dohr. Entre la légende du plat de Couscous et la dernière prière du Cheikh une histoire de sacralisation et de vénération donné par les habitants et même par les visiteurs qui ont pris les deux histoires.

Un pèlerinage qui aura lieu chaque année, une culture ancienne qui s'inscrit dans la mémoire morale et collective des habitants. Donc *Azrou n Thurs* signifie le rocher de la prière du *Dohr* (milieu du jour). La légende remonte à plusieurs générations (sans qu'on ait pu déterminer la date exacte). Un "saint", dont le nom reste inconnu, vivait en ermite sur les lieux, et serait mort après avoir terminé sa prière du Dohr. La légende chevauche entre deux versions : l'une établit qu'il serait tombé du haut du grand rocher, l'autre soutient qu'il est mort sur le

pic, juste après avoir terminé sa prière. *Azrou n Thur* est aussi cette histoire de couscous, avec de la viande de bœuf, servi gracieusement aux pèlerins.

Ce rituel est né de la rencontre de l'islam maghrébin avec les anciennes croyances des Berbères, qui vénéraient les génies protecteurs des sommets des montagnes. Il en résulte aujourd'hui une tradition relevant à la fois du rite païen, de la fête religieuse. On s'y rend chaque année en pèlerinage pour allumer des bougies et prier la montagne sacrée d'intercéder auprès des dieux pour guérir un malade, trouver un mari pour sa fille ou ramener l'émigré qui s'est oublié de l'autre côté de la mer. Les visiteurs trouvent une tente qui semble attirer beaucoup de monde avec à l'intérieur, quatre hommes en train de psalmodier des versets du Coran. Devant eux, défilent plusieurs personnes en quête de bénédiction. Les "bénis" glissent des billets d'argent dans un coffre placé à côté des "religieux". Au bout de la montée, les visiteurs se retrouvent face à deux pièces en dur surmontées d'un dallage surplombant un magnifique paysage. Dans les deux pièces, on allume une bougie et on fait un vœu².

² Voir la figure N° 2.



Fig

ure N° 2 : La chambre des bougies.

II/ L'organisation du festival

Trois villages du massif central du Djurdjura qui sont respectivement Zubga, Aït Abdella et Taxliġt At æettu, se relaient pour organiser les trois éditions du pèlerinage qui ont lieu les trois premiers week-ends du mois d'août. Nourriture et bénédictions pour tous. Tout visiteur a en effet droit à un couscous garni de viande offert par le village, accompagné d'eau de source fraîche, mais aussi, s'il le souhaite, à des prières. Un mois avant l'événement, le comité de chaque village établit les listes des hommes valides chargés d'encadrer

l'événement. Chaque brigade de bénévoles est encadrée par un responsable affecté à une tâche bien définie : le nettoyage des lieux, la cuisine, l'intendance, le service des repas, l'accueil et la sécurité des visiteurs, le transport, l'approvisionnement en eau, l'affichage, l'infirmerie, chaque détail est passé en revue et planifié. On commence également à recueillir les offrandes en huile, semoule, bêtes sacrificielles ou en argent liquide pour le grand repas du pèlerinage, qui est cuisiné et consommé sur le site même.

Donc chaque année, c'est aux villages Zubga, Aït Abdella et Taxliġt At ɣettu d'organiser la fête. Les chemins et les routes qui mènent à ce pic prestigieux se remplissent d'hommes, de femmes et d'enfants dont le sourire laisse deviner la plénitude de leur sensibilité. Une longue marche, bien que des bus soient réservés par les villages organisateurs, les véhicules ne pouvant pas transporter tout le monde, beaucoup de visiteurs et de pèlerins préfèrent rejoindre le lieu saint à pied et de sentir la fraîcheur matinale que dégage la végétation et les ruisseaux. Comme c'est la fête, les youyous fusent de partout et se répondent en écho au-dessus des montagnes. Une foule bariolée, où des robes kabyles chatoient au soleil, monte et descend en file indienne tout autour d'Azru n Thur, à

travers les sapins et rochers. Les hauteurs sont noires de gens venus faire leurs vœux. Plus tard, Agraw s'installe sous les sapins pour recevoir la waâda, offrande, prêcher la bonne parole et donner sa bénédiction aux donateurs. Aux environs de midi, des plats de couscous à la viande sont servis aux visiteurs, et pour la baraka, un instant d'appétit et d'union à partager dans la joie générale³. La source d'Azru n Thur, toute proche, offre une eau claire et fraîche, elle désaltère l'assoiffé et le repose de sa fatigue. Azru n Thur reste un patrimoine régional qui permet, en plus de la Ziara, la rencontre et les retrouvailles entre parents et amis. Les visiteurs viennent quelquefois de très loin, c'est aussi un lieu de tourisme et de villégiature où l'on peut se détendre du stress et des tensions de tous les jours. Le lieu est un vrai havre de paix. On vient en général en famille ou en groupes. Les femmes se parent avec grand soin pour se faire belles, car c'est l'occasion idéale pour beaucoup de jeunes célibataires de repérer leur future moitié. Une fois l'ascension du pic accomplie, les familles s'installent à l'ombre protectrice d'un cèdre millénaire pour se reposer et déjeuner tranquillement en profitant des paysages bucoliques qui s'offrent à leur vue.

³ Voir la figure N° : 3.



La figure N° 3 : le plat de Couscous à la faveur des visiteurs.

III/ La promotion de l'économie nationale à travers ce festival

Par ailleurs, les milliers de visiteurs, toutes les immatriculations du pays marquent une présence le jour de l'évènement, donc, un patrimoine régional et national. On peut trouver sur les lieux, sur les bus et les véhicules, qui sont venus d'Alger, de Boumerdès, de Blida, de Biskra, de Tébessa, de Tipasa, d'Oran, de Djelfa, de Sétif, de Batna, de Tiaret et

autres résidents de la région venus spécialement de France pour assister à cet événement, sans citer ceux qui ont fait le déplacement des quatre coins de la Kabylie. Ces derniers pourront acheter sur les lieux des objets artisanaux de la région, à l'exemple de bijoux en argent, des tapis, des ustensiles en bois ou en argile, de la vannerie, mais aussi de la nourriture, comme la galette, les beignets, tamtunt, de l'huile d'olive et même du miel d'abeilles pur de Kabylie. En effet, un site aussi merveilleux que celui-là doit pris en charge par le ministère du Tourisme afin d'en faire un parc d'attraction et de loisir comme ceux existant ailleurs dans le pays ou encore mieux, étant donné qu'il a toutes les caractéristiques d'un lieu d'attraction en hiver comme en été. Il va rentabiliser la commune d'Iferhounène en termes d'impôts, mais aussi résorber le chômage par la création de postes d'emplois. Un moyen de gagner l'argent. Puisque les gens ont le droit d'exposer leurs objets pour les vendre le jour de l'évènement, comme la nourriture, les robes, la poterie, les objets de la décoration, l'argent, l'or.

Faire de ce festival un moyen pour réhabiliter quelques projets dans la région qui seront bénéfique pour le pays. En matière d'impôts surtout, parce qu'est un moyen rentable pour

gagner l'argent. Un lieu du commerce, on voit le nombre des visiteurs qui dépassent parfois 7 milles personnes à 10 milles personnes, qui vont acheter des trucs le jour de l'évènement, notamment la nourriture, les souvenirs. Un encouragement pour les commerçants pour venir chaque année de s'installer afin de vendre leurs marchandises. Le lieu possède un terrain plat, ce lieu doit être organisé pour qu'il soit un parc pour les véhicules stationnés, donc un parc payant. L'espace vert aussi puisqu'elle est région montagneuse, l'aménagement de ce territoire vert pour les familles, l'organisation de l'espace à la faveur des visiteurs sera aussi bénéfique pour les villages et pour la commune et la Daïra d'Iferhounene. Le chômage va diminuer, s'il y a une volonté de la part des autorités locale et nationale, Azru n Thur va éliminer la crise économique, va aider au développement de la région, créer des postes d'emploi, le tourisme à la faveur de la culture et le développement durable. La construction des hôtels et des auberges pour encourager à la fois le tourisme des montagnes. Surtout pendant l'hiver, beaucoup de gens qui veulent passer des journées de vacances dans la montagne à côté de la neige. Ce lieu donc à d'autres utilisations qui va aider à l'émergence sur le plan économique.

La stratégie consiste à élargir le champ du possible des individus et des groupes sociaux, à mobiliser les ressources et capacités locales, et à créer une dynamique de développement endogène. La mobilisation pour faire du lieu un espace commercial, un espace des échanges entre les individus et les groupes sera automatiquement bénéfique pour la région, la création de la richesse à partir d'un lieu de commémoration. Le lieu est une alternative par excellence à la place des énergies inrenouvelable. Si le milieu est constitué d'un ensemble d'éléments statiques (savoir-faire, normes et règles, collectif d'acteurs, des ressources humaines,...) le milieu innovateur est le lieu de processus de transformation, d'ajustement et d'évaluation. Ces processus sont actionnés d'une part par une logique d'interaction signifiant une capacité de coopération entre les acteurs rendue nécessaire par des relations d'interdépendance, d'autre part par une dynamique d'apprentissage traduisant la capacité des acteurs à modifier leur comportement en fonction des transformations de l'environnement.

Le développement s'est effectué dans cette région qui spécifié du tourisme sera avec une aide de tous les acteurs économiques, les échanges qui auront entre la population et les

autorités et les acteurs économiques dont le but de créer la richesse. La région sera bien exploitée pour créer une dynamique économique, l'abolition du chômage permet à l'utilisation de l'argent afin de servir divers projet, notamment l'infrastructure. L'Algérie dispose d'une variété de potentialités dont la valorisation peut donner naissance à une industrie touristique étendue et prospère. Ces potentialités résident dans la beauté et la diversité des paysages que représentent les sites montagneux. La pratique du tourisme dans les milieux montagnard, notamment les pratiques sportives et scientifiques à enrichi les différent types de séjours pratiqués en espaces montagnards. Une station de sports d'hiver, plus couramment appelée station de ski, est un espace aménagé pour la pratique des sports d'hiver et l'organisation des stations de sports d'hiver.

Aujourd'hui le tourisme est considéré de plus en plus comme un moteur de développement durable. Il constitue un soutien à la croissance et une source de création de richesses, d'emplois et de revenus durables. Les montagnes sont une des principales destinations touristiques du monde. Leurs sommets et leurs paysages de toute beauté constituent un attrait croissant comme lieu de détente dans un monde urbanisé aux

rythmes stressants. Le tourisme présente des avantages pour les régions montagneuses qui se traduisent en développement local mais peuvent s'accompagner aussi par des inconvénients qui constituent une menace pour ces environnements uniques et souvent intacts.

Ainsi organisé, à titre d'exemple de ce bénéfice, le village « **Zubga** » a réussi à mettre en place toutes les structures dont il bénéficie aujourd'hui : une fontaine publique, une crèche pour les préscolaires, une maison de jeunes, un dispensaire de santé, une bibliothèque dotée d'une salle de lecture, une salle d'informatique, un musée, un kiosque multiservice, une salle de réunion pour le comité de village, une maison pour les visiteurs de passage, deux stades, un système de captage des sources pour l'adduction en eau potable, une ambulance, un chasse-neige, un bus de transport, etc.

IV : La culture ancienne et le patrimoine de la région entre permanence et stratégie.

Toute la population kabyle, résidant en Kabylie et partout en Algérie, accomplit, dans une totale communion, ce véritable pèlerinage qu'il fut convenu d'appeler l'ascension kabyle. En ce haut lieu d'unité de rencontres, de retrouvailles, d'ouverture et de découverte, Azru n Thur offre des moments mémorables à

toute une population dont la tradition remonte très loin dans l'histoire. Jamais aucun autre regroupement d'une telle envergure n'a eu lieu dans notre région. Il est considéré comme étant l'événement le plus important mais surtout le plus utile et le plus instructif, culturellement, spirituellement et humainement. Si l'événement est très bien organisé du point de vue logistique, une recherche plus approfondie sur ses origines, sa consolidation et son développement demeure nécessaire et indispensable. La région de la Kabylie c'est le trésor du tourisme de montagne en Algérie, elle riche en patrimoine touristique naturels et culturels, mais ces potentialités restent dans état inexploités et néglige pour des fins touristiques. Cette situation est résultat de nombreuse contraintes et obstacles devant le développement local et touristique de la région.

Valoriser le patrimoine historique, culturel et cultuel
L'économie touristique entretient un rapport étroit avec le territoire, lieu d'expression de l'histoire et de la diversité culturelle. Ce sont les éléments constitutifs du patrimoine territorial (humain, naturel, climatique, historique, etc...) qui fondent son image, son attractivité, son positionnement et sa production. C'est sur le territoire que le touriste se déplace, produit et consomme. Ce sont les acteurs du territoire dans leur

multiplicité et leur diversité (publics, privés, associations, etc.) qui contribuent à la production touristique. En face de la mission prioritairement affectée au tourisme, en particulier dans les zones économiquement fragiles, qui consiste à créer des emplois, à accroître les flux financiers, à maintenir ou créer des services il y a la stratégie de développement durable qui intègre la préoccupation d'un souci de préservation, de réanimation du patrimoine historique et culturel. De façon générale, les stratégies de tourisme durable sont celles qui respectent les diversités culturelles, protègent le patrimoine et contribuent au développement local. Il peut en effet promouvoir la Paix, participer au développement d'un sentiment de fierté pour les traditions culturelles, aider à échapper à la désertification rurale en créant des emplois au niveau local et permettre aux voyageurs de prendre conscience des valeurs et biens naturels, culturels et historiques de la région.

Mais également un plan de rénovation et d'action globale qui touche aussi bien l'aménagement et la réorientation des espaces que l'étude d'un programme de réajustement dans l'animation qu'il y a lieu de mettre en adéquation avec la dynamique du temps, l'évolution des mentalités et les nouveaux besoins sociologiques. Pour ce faire, il est suggéré une

démarche que conduira un comité de suivi constitué de représentants des trois villages auprès de l'institut d'architecture de l'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, et même ailleurs pour entreprendre une étude appropriée selon des normes et une fonctionnalité des espaces en plan de masse. Ainsi seront alors dégagées des zones bien mieux fonctionnelles et aménagées et d'utilité publique (parkings, campings familiaux, théâtre de verdure, accueil pour l'accomplissement de la spiritualité amélioration du circuit de l'ascension, circuits pédestres, cuisines, conception de huttes en toit de chaume pour la restauration, préau, sanitaires, centre de soins et de secours, réaménagement et consolidation du chemin menant aux bâtisses situées sur le pic d'Azru n Thur. Le programme d'animation tel qu'il se déroule actuellement souffre de quelques insuffisances. En effet, les visiteurs arrivent, stationnent, procèdent à l'offrande en spiritualité se restaurent dans une ambiance qui gagnerait à être améliorée. Intervient ensuite l'escalade vers le pic montagneux à travers un accès pour le moins très risqué malgré la très bonne surveillance des chargés de la sécurité pour enfin contempler le très beau spectacle à perte de vue qui s'élance à longueur de regard à partir de la terrasse. Celle-ci présente également quelques risques, vu la vétusté très avancée du bâti. Tout le long du

chemin menant des parkings, ont lieu des ventes des produits alimentaires exposés dans des conditions phytosanitaires peu sûres pour la santé des visiteurs. Ces éléments forment actuellement les seules animations sur le site.

Aujourd'hui, le tourisme est omniprésent dans le monde entier et prend de plus en plus d'ampleur en occupant davantage le temps libre dégagé par l'abaissement du temps de travail et en transformant les lieux sur lesquels il se développe. En effet, cette « mise en tourisme du monde » a été favorisée par un ensemble de facteurs. Parmi ceux-ci, nous citerons : l'accroissement des revenus, le développement des moyens de transport, le progrès technologique, l'usage généralisé des technologies de l'information et de la communication...

Sur le plan économique, le tourisme est une activité en pleine expansion dans le monde entier et qui, avec les progrès dans les transports et les télécommunications, tend à devenir un village de vacances, qui plus est quatre-saisons.

Le tourisme peut jouer un rôle important dans le bien-être et l'environnement des communautés des personnes défavorisées. Le tourisme est l'une des activités économiques les plus dynamiques dans le monde d'aujourd'hui. Car il

possède un énorme potentiel pour contribuer au combat mondial contre la pauvreté.

Conclusion

Chaque été une gigantesque manifestation, considérée comme le plus grand rendez-vous spirituel et culturel de Kabylie, est organisée à tour de rôle par trois villages que sont : Zubga, At ɛettu et At Abdellah. Trois vendredis de suite, des processions de femmes, d'hommes et d'enfants gravissent le lieu-dit Azru n Thur, un pique majestueux du Djurdjura, situé sur la ligne de crête à plus de 1885 mètres d'altitude. Toute la population kabyle, résidant en Kabylie et partout en Algérie, accomplit, dans une totale communion, ce véritable pèlerinage qu'il fut convenu d'appeler l'ascension kabyle.⁴

Azru n Thur, un héritage ancien, un élément de la culture, un patrimoine régional et national est capable de devenir un moyen de gagner l'argent, avec une politique qui va attacher ce patrimoine avec l'économie. La culture des montagnes, Azru n Thur sera un exemple. La bonne planification qui mérite une étude sur la façon d'aménager le lieu.

⁴ Voir la figure N° : 4

Le pèlerinage, à la fois culturel et économique va créer une dynamique culturelle et rentable pour faire de lui un lieu d'échange en matière de marchandise. L'un des objectifs de toute politique de développement est de minimiser le taux de chômage. Le tourisme, étant un vecteur de progression économique peut de manière directe encourager l'activité locale, dans la mesure où il se traduit par la création d'emploi. Le secteur touristique offre la possibilité pour le produit de la formation en tourisme de la région et d'accroître leurs revenus et d'améliorer leurs niveaux économiques dans les zones montagnardes. Il reste, donc, un secteur à encourager pour accroître les chances d'emplois et d'offrir de nouvelles opportunités aux jeunes qualifiés.

Le tourisme peut également aider les secteurs existants et les petites entreprises déjà en place à réaliser un supplément de revenu par une dynamique locale, favorise l'écoulement des produits du terroir (artisanat, produits agricoles...etc.) qui reste dans curiosité pour les visiteurs. La forte demande touristique conduit à l'augmentation des revenus et des impôts liés à la création d'emplois et entreprises qu'aura servir à moderniser les infrastructures et les services locaux et aussi réduire la pauvreté.



Figure N° 4 : le pèlerinage à Azru n Thur.

La Bibliographie

Camille Lacoste–Dujardin, *Géographie culturelle et géopolitique en Kabylie La révolte de la jeunesse kabyle pour une Algérie démocratique*.

Jules Maistre, *Mœurs et coutumes Kabyles*, édition IMPRIMERIE DE LA MANUFACTURE DE LA CHARITÉ, Montpellier, 1905.

Armand Viré, *La Kabylie du Djurjura*, in *Bulletins de la Société d'anthropologie de Paris*, IV° Série, tome 4, 1893. pp. 66–93.

Jean Servier, *traditions et civilisations Berbères*, édition Du Rocher, Monaco, 1985.